**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 134 (2013)
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Conseils aux débutants

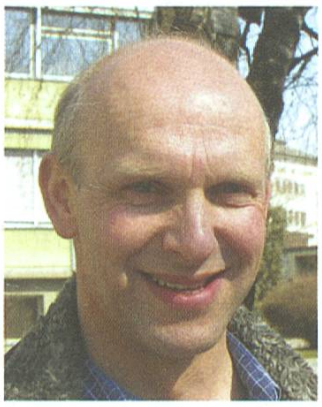
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



**Janvier-Février 2013**

# Le calendrier apicole vu par…

***Janvier:*** *«Apiculteur retrousse tes manches, sors tes outils, restaure et construit nos demeures pour qu'elles soient belles et que l'on si sente bien»*

***Février:*** *«Apiculteur, réfléchis, n'as-tu rien oublié? Réfléchis encore car, le temps venu, il sera trop tard. N'oublie pas de surveiller nos réserves de nourriture et pense à notre Saint-Valentin»* *

Janvier et février sont depuis la nuit des temps les mois les plus froids de notre Helvétie, avec quelquefois des écarts de température que nous n'avions jamais connus, évolution du climat oblige.

Avez-vous remarqué comme moi, que les chants des oiseaux de nos jardins semblaient avoir pratiquement cessé avant Noël? Avez-vous remarqué comme Noël les a réveillés et que leurs chants sont à nouveau là à nos aurores?

Si vous n'avez pas senti de changement, vos protégées, elles, ont remarqué que les jours regrignotaient sur la durée de la nuit. Que la vie allait renaître au travers de tous ses miracles dont la nature nous gratifie.

## La situation au rucher

Nos colonies sont donc en semi-hibernation. Les abeilles d'hiver, qui vivent de quatre à neuf mois, se sont regroupées en grappes, dans le cœur de la ruche, sur les rayons qui contiennent les réserves. Elles maintiennent une certaine température grâce à la chaleur dégagée par la consommation de miel. Ainsi la température minimale au centre de la grappe où se trouve la reine est de 14-15°C. Elles ont besoin de beaucoup de tranquillité. Tout choc ou intervention va occasionner un regain d'activité et de nervosité qui, comme chez tout animal en état d'hibernation, augmentera la consommation des réserves de nourriture et la fatiguera inutilement.

Par de belles journées, bien que la température n'atteigne parfois que 8°C, pour vider leurs intestins, elles feront un vol de propreté.

Avec les jours qui s'allongent, le soleil va devenir plus chaud, ce qui poussera nos abeilles à sortir plus souvent et peuvent si la floraison le permet, récolter du pollen sur les premières fleurs (noisetier, perce-neige, helléborines, saules, etc.). Parallèlement la reine recommence à pondre ; la colonie consomme de plus en plus de nourriture et a besoin de chaleur. 10000 abeilles consomment en hiver 1 kg de miel par mois et jusqu'à 2 kg par semaine à la reprise de la ponte !

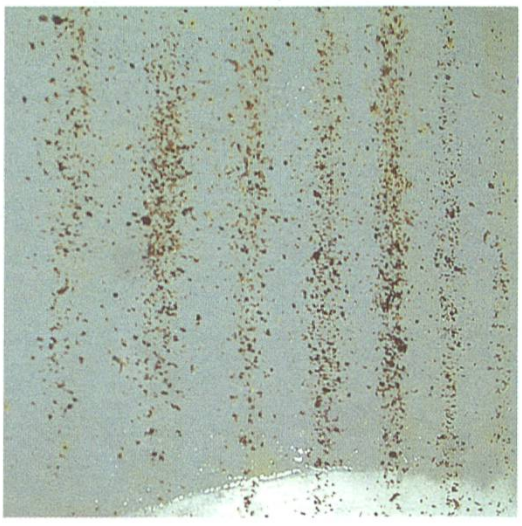
Mais dans l'attente, la colonie vit de ses provisions ou de celles qui ont été distribuées par l'apiculteur. Et si la neige qui s'est arrêtée à la porte des fêtes attendait mars ou avril pour revenir... ?

Même si, durant ces deux mois, le travail de l'apiculteur est réduit au rucher, celui-ci doit cependant rester vigilant. Le climat peut apporter son lot de déboires, qui, si on n'y prend garde, peut porter préjudice à l'année apicole à venir.

Il est bon d'aller observer ses ruches sans les ouvrir. Les soupeser permet d'évaluer les réserves restantes et si nécessaire une nourriture d'appoint pourra être ajoutée.

Il n'est pas question d'une pesée précise, mais d'une évaluation ou d'une estimation. Celle-ci pourra être effectuée en soulevant la ruche par l'arrière et pour confirmer en répétant l'opération sur chaque côté.

Cette estimation sera malgré tout approximative, surtout si les ruches sont des modèles différents ou que leur construction utilise des types de bois de densités différentes tels que du pin ou du sapin. Les différences d'importance des colonies peuvent également tromper l'apiculteur dans la nécessité d'apporter un complément de nourriture. La force de la population pourra être estimée plus correctement en lisant et comparant leur histoire sur le plateau de sa ruche ou sur le lange glissé à l'entrée de l'hiver sous la grille de fond.



Ce complément de nourriture, que sera-t-il ? En aucun cas, un sirop même très épais. La préférence sera donnée à des pains de candi acheté chez un revendeur, ou pourquoi pas, fabriqué par vous-même avec le miel de vos ruches pendant que le temps ne vous court pas après.

## Fabrication de candi

La fabrication de candi demande une bonne maîtrise de la température et un certain tour de main. Sa réussite parfaite – ni trop dur, sans gros cristaux, ni trop filant – n'est pas toujours au rendez-vous.

Des nombreuses recettes existantes, en voici une simple qui donne toujours satisfaction.

Comme elle se réalise sans thermomètre, il faut bien respecter les temps de cuisson indiqués.

*Ingrédients :*

- 1 l d'eau
- 1 kg de miel de vos ruches
- 6 kg de sucre cristallisé

*Matériel :*

- Un grand récipient, genre bassine à confiture pouvant aller sur le feu
- Une grande spatule
- Des barquettes de faible hauteur (3 à 4 cm) dans des dimensions d'environ 25 x 15 cm de côté. Ces dernières peuvent également être fabriquées en bois. Pour éviter que le candi ne colle à la boîte et pour en faciliter l'extraction, le fond peut être couvert avec une feuille de cuisson anti-adhérente.

*Recette :*

1) Porter l'eau à son début d'ébullition
2) Ajouter le miel et, tout en brassant, atteindre le début d'ébullition
3) Ajouter le premier kilo de sucre et, tout en brassant, atteindre le début d'ébullition et continuer ainsi kilo après kilo
4) Après le 6$^{e}$ kilo de sucre, laisser bouillir 5 minutes à gros bouillons et feu vif, en remuant pour faire dissoudre le sucre et en veillant au non débordement
5) Retirer du feu
6) Laisser refroidir naturellement, sans mélanger, jusqu'au moment où on peut saisir la bassine à pleines mains sans se brûler (température d'environ 50°C)
7) Brasser énergiquement la masse jusqu'à ce qu'elle blanchisse et s'épaississe
8) Avant qu'elle ne soit trop épaisse, la verser dans les récipients (en briques d'un kilo environ) et attendre le complet refroidissement
9) Le candi doit être souple : l'ongle doit « marquer »

*Ces pavés seront posés :*

- Soit sur les cadres de la ruche
- Soit à l'envers, sur l'orifice du couvre-cadres
- Soit, lors de l'utilisation pour une ruche faible à la sortir de l'hiver, verticalement dans un cadre, le plus près possible de la grappe d'abeilles.

## Travaux de l'apiculteur

*Lors de vos visites périodiques au rucher :*

- Enlevez tout ce qui peut gêner les abeilles pour leurs premières sorties, cadavres et glace. Pensez que 20 à 30 abeilles meurent chaque jour et par ces températures basses les autres pensent plus à se tenir au chaud qu'à faire le ménage. Une obstruction de l'entrée peut empêcher le passage des abeilles et le renouvellement de l'air, ce qui tend ainsi à augmenter le taux d'humidité et les gaz nocifs.
- **Avant le vol de propreté**, changez le fond d'hivernage (lange) et inspectez les salissures. En comparant les ruches vous pourrez estimer comme décrit, l'importance et la force de vos colonies, l'état de stockage du nourrissement, le stade d'avancement en couvain, d'éventuelles maladies etc. Le 1er volume de «L'apiculture - une fascination», au chapitre 4, vous donnera de nombreuses indications.
- **Après le vol de propreté**, prenez le temps pour observer et noter ce qui se passe au trou de vol et sur sa planchette d'envol. Une colonie en forme se voit par de nombreuses entrées et sorties ainsi que des envols calmes après une petite hésitation. Au contraire, un envol précipité peut être le signe de colonies précoces en couvain, ce qui pourrait se traduire par un possible essaimage au printemps. Le livre «Au trou de vol» de H. Stroch aux Editions Européennes Apicoles, vous livrera tous les secrets.

- Février est la période la plus favorable pour réorganiser l'implantation du rucher. Une colonie privée de sortie pendant un-deux mois par suite de froidure ou de neige a perdu la mémoire de son emplacement d'origine et doit effectuer des vols de reconnaissance pour situer son habitation. Il faut profiter de ce phénomène pour réorganiser si nécessaire la disposition ou l'emplacement des ruches. Cela peut devenir nécessaire lorsque par suite de mortalités, certaines ruches ont dû être éliminées.

Attention cependant: procédez à ce transfert avec beaucoup de précaution pour éviter de disloquer la grappe…
Douceur, rien que de la douceur…
Pour des distances de plus de 2 km on attendra que les abeilles aient effectué plusieurs sorties, notamment pour se vider. Sinon, elles évacueraient leurs déjections dans la ruche avec tous les risques d'infections que cela peut amener.

- Installez des abreuvoirs assez tôt; 60 à 70 l d'eau sont estimés nécessaires par an et par ruche. Au printemps de grandes quantités d'eau sont nécessaires pour le développement du premier couvain. Dès les premiers vols de reconnaissance l'abeille repère les points d'eau et les habitudes sont ensuite tenaces. Placés au soleil, ces abreuvoirs éviteront que les abeilles ne prennent des eaux contaminées ou par trop froides.
- Approvisionnez régulièrement des mangeoires pour les oiseaux afin d'éviter les prélèvements dans le rucher.
- Vers la fin février, selon l'altitude et l'endroit du rucher et si le temps est clément (il doit faire plus de 15°C), on peut enlever les cadres superflus et ainsi resserrer la colonie pour diminuer le volume à chauffer.
- Si un manque de vivres est constaté, l'apiculteur peut apporter un peu de nourriture sous forme solide tel que le candi que vous aurez su confectionner selon la recette ci-dessus. Cela dynamisera les abeilles pour leur nouvelle saison.
- Préparez vos fiches de contrôle que vous agraferez à vos ruches.
- Rien ne vous empêche de préparer votre matériel, le réparer, le nettoyer et le désinfecter, en acheter éventuellement du nouveau en y préférant l'acier inoxydable au fer blanc étamé.

- Préparez, réparez ou fabriquez vos cadres en pensant qu'un remplacement avec un roulement sur 4 ans est judicieux. Posez les fils de fer sur les cadres mais attendez son utilisation pour y fixer la cire gaufrée.

***Rémy Meier***

***P.-S.: *Le calendrier apicole vu par…***

*Tu remarqueras que nous ne te parlons qu'au masculin, mais comment veux-tu, derrière ton scaphandre, que je te différencie? Alors, apicultrices, excusez-moi!*

***…une colonie du rucher***